

## **A Ouzal** **une page d'Évangile**

*Il y a quatre Sœurs Ursulines de Jésus dans la communauté d'Ouzal (Nord-Cameroun). La paroisse est organisée en secteurs et chacune accompagne un ou deux secteurs pour être témoin de la vie qui s'éveille et grandit, soit dans le travail de foi, soit celui de la solidarité, du développement des personnes et des groupes. Sr Aurora accompagne le secteur de Moskota. Elle écrit :*

« Je vais tous les samedis après-midi dans la communauté chrétienne pour rencontrer les chrétiens et célébrer l'Eucharistie ou la liturgie de la Parole. Au cours de ces réunions, la vie circule : nouvelles, partage des joies et peines, intérêt manifesté pour les uns et les autres, présence et absence.

Dans ce climat de famille, nous avons remarqué l'absence de papa Paul. Il est très fidèle à notre CEV (communauté ecclésiale vivante), donc, il devait avoir une raison puissante pour ne pas être des nôtres. Il habite non loin de la chapelle. Il est lépreux et parfois sa maladie se réveille laissant apparaître quelques plaies dans ses mains et ses pieds.

Nous sommes allés lui rendre visite et nous l'avons trouvé étendu sur sa natte, sans pouvoir se mettre debout à cause d'une plaie profonde à son pied droit. Après en avoir discuté avec mes Sœurs en communauté, je l'ai conduit rapidement à la léproserie de Mokolo, à 30km d'Ouzal. Il y est resté trois jours, vu la gravité de son mal, après quoi je suis revenue le chercher pour le ramener à Moskota. Mais j'ai compris qu'il avait besoin d'un suivi et, encouragée par mes Sœurs, j'ai pris l'engagement d'aller chez lui pour ses soins tous les deux jours. Cela m'a demandé constance et patience. Parfois la maladie s'acharnait et d'autres plaies éclataient ici et là, mais je constatais aussi des progrès. Aujourd'hui, tout n'est pas encore rétabli mais nous sommes sur le bon chemin.

J'ai admiré l'endurance et la joie de papa Paul : il ne se plaint jamais, il me reçoit toujours avec un grand sourire et, patiemment, il supporte l'évolution de son mal. Nous ne communiquons que par gestes, car je ne comprends que quelques mots en *mafa* qui est la langue du coin. Son rire est le meilleur cadeau qu'il puisse m'offrir... Pourtant, il a voulu marquer la fête de Noël et m'a offert quelques oignons et un jeune coq.

Cinq mois se sont écoulés, j'ai grande confiance que d'ici peu tout sera fini par la grâce de Dieu. Je ne suis pas infirmière mais avec l'aide des autres, ça marche ! L'Évangile du lépreux purifié par le Christ maintient mon espérance. »

*Sr Aurora PEREZ BLOND,  
Communauté d'Ouzal,  
Extrême – Nord Cameroun*